

Pour
ART



Mardi 22 février 2011 à 20h30

Quatuor MAGGINI

(Londres)

Concert enregistré par



Suzanne Stanzeleit
David Angel
Martin Outram
Michal Kaznowski

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

MUSIQUE DE CHAMBRE

Formé en 1988, le Quatuor Maggini est reconnu comme l'un des meilleurs quatuors à cordes anglais. Il doit son nom à Giovanni Paolo Maggini (1581-1632), le fameux luthier de Brescia.

Par ses concerts et ses enregistrements, l'ensemble contribue à faire connaître les œuvres de musique anglaise pour quatuor à cordes dont celles de Ireland, Bridge, Bliss, Bax, Walton, Britten, Morean et Elgar. De plus, son intérêt pour la musique contemporaine lui a valu de créer des œuvres de divers compositeurs tels que James MacMillan, Robert Simpson, Eleanor Alberga, Roxanna Panufnik Michael Simpson, Ronald Corp. Signalons aussi la création des dix quatuors de Sir Peter Maxwell Davies réalisée sur une période de cinq ans et dont les premières ont été présentées avec grand succès au Wigmore Hall de Londres, au Festival de Cheltenham, au Festival de musique de chambre d'Oslo, à la Purcell Room de Londres. Ce répertoire a contribué à la longue période de résidence de l'ensemble à l'Université Christ Church de Canterbury.

Les nombreux enregistrements du Quatuor Maggini ont été couronnés de prix prestigieux : Gramophone Chamber Music Award, Diapason d'Or, Cannes Classical, Prix Répertoire et Grammy Award.

Les récentes activités musicales du Quatuor Maggini l'ont conduit dans toute l'Europe et il se rendra prochainement en Chine. Enfin, ses membres ont acquis une réputation internationale en matière d'enseignement de la musique de chambre, tant en Angleterre qu'aux Etats-Unis (Yale et Oberlin) et grâce à laquelle ils tiennent un engagement annuel dans le cadre de la Société de musique de chambre de Norvège.

PROGRAMME

Joseph Haydn (1732 - 1809)
Quatuor en sol majeur, op. 54/1 [20']
Allegro con brio
Allegretto
Menuetto – Allegretto
Presto

Edward Elgar (1857 - 1934)
Quatuor en mi mineur, op. 83 [29']
Allegro moderato
Piacevole – Poco Andante
Allegro molto

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)
Quatuor en fa majeur, op. 135, No 16 [25']
Allegretto
Vivace
Lento assai, e cantabile e tranquillo
Grave ma non troppo tratto – Allegro

Lutherie:

Violon	Giovanni Battista Guadagnini, Turin, 1771
Violon	Giovanni Paolo Maggini / Gasparo de Salo, ca 1600
Alto	Girolamo Amati, 1628
Violoncelle	Jacobus Philippus Cordanus, Gênes, 1776

Joseph Haydn – Quatuor en sol majeur, op. 54/1

Les trois quatuors de l'opus 54 et les trois quatuors de l'opus 55 ont été écrits en 1788. Associés aux six quatuors de l'opus 64, ils forment l'ensemble des *Quatuors Tost*, du nom de Johann Tost, violoniste chez les Esterhazy.

D'allure énergique et concentrée, l'*Allegro con brio* initial du premier quatuor de l'opus 54 comporte également de beaux épisodes chantants. Il est suivi d'un *Allegretto* dans lequel le premier violon monte à une hauteur vertigineuse, et dont les modulations mystérieuses font, par moment, penser au quatuor "Les dissonances" de Mozart. Vient ensuite un *Menuetto – Allegretto*, aux proportions parfaites. L'œuvre s'achève avec le *Presto*, éblouissant rondo-sonate.

Edward Elgar – Quatuor en mi mineur, op. 83

En 1900, Adolf Brodsky et Carl Fuchs, violoniste et violoncelliste du Quatuor Brodsky demandèrent à Edward Elgar, à qui ils vouaient une grande admiration, d'écrire un quatuor pour leur ensemble. L'attente fut longue : c'est en 1918 qu'Elgar composa son unique quatuor et qu'il le dédia aux Brodsky. Les membres de l'ensemble avaient alors une septantaine d'années, et l'œuvre fut créée par le British String Quartet, en mai 1919, au Wigmore Hall de Londres.

Après l'exposition des deux thèmes, l'*Allegro moderato* initial comporte un développement central dramatique et une réexposition dans laquelle le second thème gagne en ampleur, tandis que le premier réapparaît juste avant les quelques mesures conclusives.

Le deuxième mouvement, *Piacevole – Poco Andante*, d'atmosphère pastorale, s'ouvre par une mélodie au lyrisme intense, chantée intégralement par le second violon accompagné par l'alto et le violoncelle. Le premier violon n'y fait son entrée que tardivement et, pour une reprise amplifiée de la mélodie. Celle-ci domine alors le mouvement, un peu comme un refrain de rondo, avec des modifications subtiles à chacune de ses apparitions.

Le finale, *Allegro molto*, énonce de manière presque simultanée un motif saccadé de l'alto et du violoncelle, et un motif en doubles croches régulières des deux violons. Le second thème se révèle immédiatement très fluctuant du point de vue tonal. Puis l'atmosphère devient assez rude et l'œuvre se termine résolument en majeur.

Ludwig van Beethoven – Quatuor en fa majeur, op. 135, No 16

Le 16^e quatuor date de l'été 1826. Jamais joué du vivant du compositeur, il fut créé comme les autres quatuors de la dernière période par le Quatuor Schuppanzigh. Après les grandes explorations vers des formes nouvelles des quatuors précédents, cette oeuvre frappe d'emblée par ses dimensions restreintes et par son architecture traditionnelle en quatre mouvements.

Un jeu d'appels et de réponses brèves ouvre l'*Allegretto* initial. Suit un énergique *Vivace* qui constitue le scherzo de l'oeuvre.

En marge des esquisses du *Lento assai*, Beethoven a noté : "Doux chant de repos" et "Chant de paix", peut-être une allusion à l'épreuve traversée et surmontée quelques mois auparavant (la tentative de suicide de son neveu Karl, dont il était le tuteur). Ce mouvement évoque immédiatement la "Cavatine" et le "Chant de remerciement" des quatuors op. 130 et 132.

En tête du dernier mouvement, Beethoven a écrit "Le faut-il ? Il le faut !" On s'interroge encore sur le sens à donner à cette phrase qui, à l'audition, décrit clairement l'essence du mouvement. Celui-ci débute par les basses qui posent en quelque sorte la question. Puis, une mesure en adagio prépare ce qui pourrait être la réponse. Celle-ci surgit des deux violons, aux accents énergiques. Deux thèmes se joignent alors à ce dialogue : une mélodie fluide ainsi qu'une marche légère et décidée, confiées au premier violon et au violoncelle. Après une transition longue et tragique, l'oeuvre se termine par un *Allegro*, d'une vigueur joyeuse reprise par les quatre instrumentistes.

Prochain et dernier concert de la saison 2010-2011

Mardi 15 mars 2011 (Cycle 2)

Quatuor DANEL
Belgique

Mozart – Quatuor KV 421
Schumann – Quatuor op. 41/3
Tchaïkovski – Quatuor No 3

Ce programme est imprimé avec le soutien de :

